(17) - **GABOURD** Dr - op. cit. page 240.

(18) - **BERAUD** (Henri).

(19) - Témoignage André **BOISSON**, ancien jardinier.

(20) - Témoignage Jean **BLANC**, avenue de la République à Saint Didier au Mont d'or, qui a réparé une partie de l'ouvrage écroulé dans les années 1930.

(21) - Témoignage du Docteur **BRET**, habitant de Font Poivre.

(22) - *Procès du Vallon d'Arche.* Bibliothèque Municipale de Saint Didier au Mont d'Or.

(23) - Témoignage Maurice **DEYDIER**, ancien locataire de la Freta.

(24) - Carte géologique de la France au 1/50.000 ème, BRGM, Lyon XXX 31, 2 ème édition. Mont d'Or lyonnais.

(25) - Carte géologique au 1/50.000 ème ainsi que **FALSAN** et **LOCARD**, op. cit.

(26) - **BURDY** (J.) - *L'aqueduc Romain du Mont d'Or .* Op. cit.

(27) - On trouvera dans le dictionnaire Latin-Français de **QUICHERAT** et **DAVELUY** la traduction du mot féminin "arca" et du mot masculin "arcus". "Arca" signifie coffre, arche (de Noë), arche (d'alliance) mais chez **VITRUVE**, dans une acception "hydraulique", il signifie "batardeau" ou "chéneau" d'un toit. Or quoi de plus ressemblant au chéneau d'un toit que l'aqueduc romain qui suit les courbes de niveau et reçoit l'eau des parties supérieures de la montagne ?

(28) - **ANDRE** (J.C.) - *"Atmosphère, Atmosphères"* : *Le cycle de l'eau.* Revue Sciences et Vie, mars 1991, n°174 (hors série), page 64.

(29) - Revue La Recherche, 1990, n° 219 (mars) : *Mille ans de climat.* Consulter aussi **LEROY LADURIE** : *Histoire du climat depuis l'an mil.* Editions Champs-Flammarion, 2 tomes. Lire aussi le n° spécial de la Recherche, 1990, n° 221 sur le thème de l'eau notamment page 570 : *le cycle de l'eau.*

(30) - Sur la géologie du Mont d'Or, consulter :

a) - La *Monographie géologique* de **FALSAN** et **LOCARD**, op. cit.
b) - La *Carte géologique* au 1/50.000ème, déjà citée, avec sa notice annexe.
c) - Le *Mont d'Or ou le Prix d'un choix : Le sol qui nous porte*, par André **MATHIAS**, page 116.
d) - **ROMAN** (Frédéric) - *Géologie lyonnaise* , 1926, PUF Editeur, Paris.

(31) - **VITRUVE** - Op. cit , pages 4, 5, 6 et 7.

(32) - **VITRUVE** - Op. cit. page 6.

(33) - *Ruisseaux de l'Arche et du Pomet : Monographie de l'état actuel.* Saint Cyr au Mont d'Or. Agence de l'Urbanisme de la Commauté Urbaine de Lyon, juillet-août 1984.

(34) - Livre de raison de l'Abbé **RANCHON**, Curé de Saint Cyr au Mont d'Or, avant la Révolution, aux Archives Départementales.

(35) - Source du lavoir **GAGNEU**, chemin des Combes à Saint Didier au Mont d'Or.

(36) -Témoignage **PONCHON de SAINT ANDRE** au Château de Saint André, Saint Didier au Mont d'Or.

(37) - **GERMAIN de MONTAUZAN**, op. cit., pages 42 et 43.

(38) - Fascicule de la carte géologique, déjà cité, page 30.

(39) - La Recherche, numéro spécial sur l'eau déjà cité. Voir page 537 : *Les mythes de l'eau.* Voir sur le même sujet un livre de Claude **VAILLAT** : *Le culte des sources dans la Gaule antique.* Editeur : Gérard Montfort, à Brionne, 1982.

(40) - Archives **PONCHON de SAINT ANDRE**.

(41) - *Saint Didier au Mont d'Or....il y a deux cents ans.* Ouvrage collectif distribué aux souscripteurs. Page 341.

(42) - Témoignage de Mr **DUMAS**, concernant le jardin **KURMER**, rue Venturini à Saint Didier.

(43) - **FRONTIN** - *Les aqueducs de Rome.* Les Belles Lettres. Trad. GRIMAL, 1961, page 4, IV.

(44) - *Mélanges d'Archéologie* offerts à Amable **AUDIN**, édités en 1990, par l'Association des Amis de la Civilisation Gallo-Romaine, 17, rue Cleberg, 69 005-Lyon. Article de Jacques **LASFARGUES**, ancien directeur des Antiquités Historiques (Lyon), page 171.

(45) - **FALSAN** et **LOCARD**, 62 et pages suivantes.

(46) - Les découvertes de la famille **MATHIAS** consignées dans un mémoire scolaire manuscrit (mai 1989) intitulé : *Préhistoire et antiquité dans les Monts d'Or*, par Anne Laure **MATHIAS.**

(47) - Travaux de l'Abbé **BEAUVERY**, concernant l'implantation néolithique et celtique sur la pente ouest du Mont Verdun, lieu dit la Glande (en réalité, Font Grimaud).

(48) - **GABOURD** Dr - Op. cit, pages 180 et 181.

(49) - **VITRUVE** - *De l'Architecture.* Editions "Les Belles Lettres". Commentaires sur les confusions entre collivaria, columnaria, colliquiaria et autres mots, 1973, Livre VIII, page 172.

(50) - **JOSSE** Mr - *Aux environs de Lyon.* Dizain et Richard, Imprimeurs, 1892.

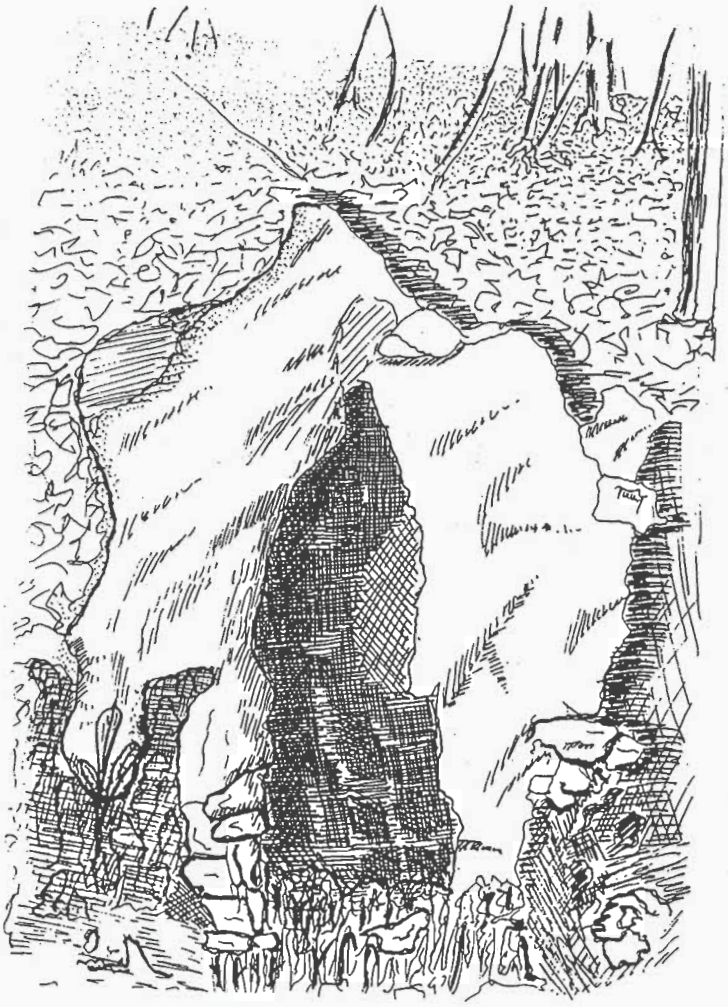
(51) - Témoignage André **BOISSON**, ancien jardinier du Castella et de Fromente.

(52) - Sur le mot castellum et son pluriel castella, voir les commentaires du traducteur. Louis **CALLEBAT**, Professeur à l'Université de Caen, dans **VITRUVE**, op.cit, pages 149 et 176.

(53) - Le Comité Départemental de Spéléologie du Rhône, 28 quai Saint Vincent, 69 001 - Lyon, a fait paraitre, dans la revue "Spéléo-Dossiers", n° 21 (1989) page 56, une étude sur les captages du Vallon de Saint André du Coing (Saint Didier au Mont d'Or) par Marcel **MEYSSONIER** et Michel **GARNIER.**

(54) - Le Pré-Inventaire publie des brochures concernant le patrimoine des communes du Département du Rhône. Parmi les éléments répertoriés, figurent les captages par exemple, la galerie du Dovay à Saint Foy les Lyon, la source Camille à Neuville sur Saône, etc... Les fascicules à venir, concenant les communes du Mont d'Or, comporteront une description des principaux captages visitables. Pré-inventaire des Monuments et Richesses artistiques, 4, avenue Adolphe Max, 69 005 - Lyon.

▲



Entrée d'un captage en forme de grotte

rappel lexical

RAPPEL LEXICAL

1 - Mots vernaculaires

Il s'agit de mots spécifiques du Mont d'Or lyonnais, ou empruntés au langage familier de la région lyonnaise, ou utilisés dans une aire régionale plus étendue.

Abéalure : F. - Petit canal d'irrigation creusé en pleine terre selon les courbes de niveau.

Arche : F. - Le mot désigne spécifiquement, dans le Mont d'or lyonnais, tout ouvrage souterrain transportant de l'eau. Aux Archives Départementales, on trouve la rubrique "Arches et Sources" ou "arche" est pris dans ce sens.

Archinière : F. - Nom de deux souterrains collecteurs qui ont donné leur nom à deux hameaux de Saint Didier : La Haute Archinière et la Basse Archinière.

Bachat : M. - Auge creusée dans la pierre pour recevoir de l'eau et abreuver le bétail.

Balme : F. - Haut talus ou pente escarpée d'une colline.

Béal : M. - Canal transportant de l'eau. Le mot est pris tantôt dans le sens d'abéalure ou raze, tantôt dans le sens de bief. C'est sur le sens de ce mot que repose tout le procès du vallon d'Arche.

Bief : M. - Canal d'amenée d'eau à une écluse de moulin. On ne doit pas, sur un bief, prélever de l'eau pour l'irrigation.

Boutasse : F. - Trou d'eau, quelquefois en pleine terre. Le Littré de la Grand' Côte, dictionnaire du "parler" lyonnais, dit que le boutasse recueille l'eau des chemins. Voir "citerne" et "serve".

Cabornes : F. - Abris en pierre sèches, le plus souvent avec un toit en encorbellement. On dénombre actuellement 400 cabornes environ dans le Mont d'Or, dont quelques unes abritent des fontaines ou "thous".

Chambres d'eau : F. - Soit la citerne terminale d'un captage, soit une cavité contrôlant des souterrains ou des canalisations, soit, plus rarement, la cavité originelle d'une galerie de capage.

Château : M. - Dans le Mont d'Or, toute demeure ancienne sur un lieu traditionnellement bâti, peut être appelée "château". Ces maisons cachent dans leur sous-sol ou dans leur jardin des puits, des citernes et/ou des souterrains dont elles tirent leur nom. Voir castellum et castella.

Cheminée : F. - Un puits vu d'en bas, c'est-à-dire du souterrain.

Chirat : M. - Grand tas de pierres sèches, ou bien grand mur de pierres qu'on appelait "murger" autrefois. Peut-être étymologie celtique en "ker", comme les cairns" bretons... Les chirats comportent ou non des cabornes.

Ciret : M. - Pierre calcaire du jurassique moyen. C'est un calcaire sableux qui fournit des sortes de "rognons" dont on n'a guère l'utilisation et qui terminent comme déchets de carrière. On aperçoit d'importantes épaisseurs de ciret au sommet des grandes carrières de Couzon. Voir bajocien, aalénien, sinémurien.

Citernes : F. - On distingue les citernes d'eau de source, sur les captages, et les citernes d'eau de pluie à côté des maisons ou sous la maison. Les unes et les autres, couvertes par une voûte à claveaux, servent à stocker l'eau. Il est fréquent qu'une citerne de source reçoive aussi les eaux pluviales ou ne reçoivent plus que ces dernières si la source, oubliée et non entretenue, est tarie. Voir boutasse et serve.

Combe : F. - Dans le sens traditionnel du Mont d'Or, une combe n'est pas un vallon ou un ravin comme dans la langue des géographes ou dans la langue française. Les lieux dits "les Combes" se situent sur les croupes et sur les pentes et semblent correspondre à des zones de puits. Pour désigner des vallons et des ravins, on emploie les mots "crase" et "creuses".

Conche : F. - La définition du Littré de la Grand'Côte est parfaite : "Pierre plate, faiblement recreusée, avec un bord saillant tout le tour, et placée sous l'évier au niveau du carronnage (le carrelage). L'évier dégorge dans la conche qui possède un coin en forme de bec recreusé et formant rigole, laquelle traverse le mur pour jeter l'eau dehors". Ajoutons que, par extention ou simplification, on appelle conche toute pierre recreusée en forme de rigole et qui traverse un mur pour jeter l'eau de l'autre côté de ce mur.

Crase : F. - Vallon ou ravin, ce qu'en français on appelle combe.

Creuse : F. - Même sens que Crase. Ex. le chemin de Creuse, sur Champagne et Saint Didier, qui dessert les captages de Champfleury (maintenant le Crédit Agricole).

Effondrement : M. - C'est un vieil habitué du Mont d'Or lyonnais. Il immobilise l'animal de trait. Il déséquilibre le char. Il interrompt la circulation sur la route. Il laisse un gros trou insolite dans votre jardin. Parfois, le trou profond qui vous empêche de sortir de chez vous, ou qui sournoisement se manifeste dans la salle à manger du rez-de-chaussé. Chaque fois, on comble, et une partie des ouvrages souterrains disparait. Le terme technique correspondant est un fondis.

Gagère : F. - Ouvrage des eaux : la gagère de Saint Didier dans le chemin Vert (captage du Chemin Vert et ouvrages annexes). A côté du Mont d'Or, à Chaponost, le réservoir de fuite du siphon de l'aqueduc romain du Gier s'appelle la Gagère.

Goule : F. - Faille ouverte sur l'extérieur. Se dit "gula" sur les vieux documents et les cartes anciennes. Ex. : la Grande Goule du Mont Verdun. Voir "Trou du Diable".

Gour : M. - Endroit d'une rivière où l'eau est calme. Dans les captages du Mont d'Or, lorsque les concrétions au sol prennent la forme de vagues profondes, les gours sont les petits bassins entre deux vagues où l'on peut trouver de la calcite nageant sur l'eau (en croûte), des billes concrétionnées et des niphargus.

Grimpillon : M. - Sentier très raide. Le grimpillon peut se transformer en "grapillon", surtout s'il passe au milieu des vignes. A Saint Didier, il existe un grimpillon et un grapillon. Voir Ruette.

Luze : F. - Pierre plate ou lauze, généralement en calcaire à gryphées, de teinte grise. La pierre dorée se prête moins à faire de luzes.

Marin : M. - S'orthographie aussi marain ou marrain. Le marin correspond à des déchets de carrière et des déchets de bâtiments. Le chemin du Grand Marin conduisait aux déchets de carrière de la Ferlatière. Voir "anthropique" (dépôt).

Murger : M. - Mur traditionnel en pierres sèches. Le mot a disparu du vocabulaire courant du Mont d'Or, mais il était utilisé autrefois. Le murger du clos de la Rosette, à Saint Cyr, a 4 mètres de haut et 6 mètres de large. Il arrive que les galeries des captages suivent, en souterrain, le tracé des murgers.

Niphargus : M. - Petit crustacé aquatique vivant dans les galeries souterraines et les puits, commun dans les captages du Mont d'Or. Il est semi-transparent et mesure de 1 à 3 millimètres de long.

Pierre grise : F. - Appelée calcaire à gryphées, la pierre grise du Mont d'Or faisait l'objet d'une exploitation systématique, concuremment avec la pierre dorée. On en tirait les luzes qui servaient de dalles pour les sols, ainsi que de limites dans les champs et de couverture pour les vieux murs de pierres ou de pisé. On en tirait également les marches d'escaliers, les encadrements des portes et fenêtres. Parfois, une pierre polie de calcaire gris remplace le marbre sur les commodes. Les gryphées inclus dans la matrice de calcaire, en nombre plus ou moins élevé, sont des sortes de fossiles en forme d'escargots.

Pierre dorée : F. - Appelée plus souvent pierre de Couzon. Elle faisait également l'objet d'une exploitation traditionnelle pour la construction des murs et des façades des maisons. Voir aalénien.

Puce : F. - S'orthographie aussi pusse, d'où dérivent pustier, pussetière, puisatière : c'est un puits.

Raze : F. - C'est un petit canal d'irrigation en pleine terre, comme l'abéalure.

Ruette : F. - Petite rue étroite, sentier entre les maisons.

Rufe : F. - Ou Rufle : terre en place, homogène et compacte, en général du loess.

Réservoir : M. - Mot employé souvent pour citerne.

Rivière : F. - Les lieux dits appelés "La Rivière" ou "Les Rivières" sont nombreux dans le Mont d'Or. Ils ne sont pas tous à proximité d'une rivière, mais ils sont tous sur le trajet d'un aqueduc ou d'un collecteur ancien.

Saignes - Lieux bas, humides et marécageux. S'orthographie aussi "Seignes".

Serve : F. - Réserve d'eau en plein air, dans un bassin de pierres ou de ciment. Boutasse propre et bien entretenue. Une serve n'est pas couverte : l'exception qui justifie la règle est fournie par "la serve couverte" de la Barollière , maintenant transformée en lavoir. Selon le Littré de la Grand' Côte, la serve reçoit exclusivement de l'eau de source.

Source : F. - Entrée d'un captage, où l'eau arrive à l'air libre.

Thou : M. - S'orthographie aussi bien "tou". En langue franco-provencale, c'est un tuyau. Par extension, le captage fermé d'où l'eau s'écoule par un tuyau. Enfin, toute galerie de captage. Le thou des Sarrasins désignait dans le Mont d'Or (et désigne encore dans les Mont du Lyonnais) l'aqueduc romain enterré. Dans la Dombes, on appelle"thou" la canalisation de vidange d'un étang.

Trou du Diable : M. - C'est une faille ouverte, c'est-à-dire une gule ou goule. Pour les spécialistes, ce mot faille est inexact : ils emploient le mot "fente".

2 - Mots techniques ou rares -

Aalénien : M. - Roche calcaire du jurassique moyen : c'est la pierre dorée ou pierre de Couzon.

Anthropique : (Dépot) - Dépôt géologique qui est le fait de l'Homme. S'oppose aux dépôts fluviatiles et marins. Dans le Mont d'Or,le dépôt anthropique le plus fréquent est le marin ou marrain, constitué par l'épandage des déchets de carrières.

Bajocien : M. - C'est le ciret, étage du jurassique moyen, au dessus de l'aalénien. Voir ciret.

Bazin : (formule de...) - Formule mathématique qui permet de calculer le débit théorique d'un conduit dans lequel l'eau coule librement. La formule tient compte de la pente du canal, de la section mouillée, du périmètre mouillé et de la rugosité des parois (Cf. page 36, dans le fascicule du Pré-Inventaire sur l'Aqueduc romain du Mont d'or).

Chorobate : M. - Instrument romain, dont la pièce essentielle est une poutre, pour calculer les inclinaisons et les niveaux.

Dioptre : M. - Instrument pour mesurer optiquement les niveaux.

Escalier hydraulique : M. - Dispositif faisant alterner canaux à faible pente et puits de chute pour faire descendre à l'eau de fortes pentes.

Fondis : effondrement sur cavité souterraine.

Hypocauste : M. - Système de double plancher à l'intérieur duquel on fait circuler le chauffage par le sol dans les riches demeures et dans les thermes.

Nymphée : Masculin ou Féminin, selon les auteurs - Source aménagée, souvent avec des rochers naturels ou artificiels, pour en rendre l'aspect agréable et rafraichissant.

Marne : F. - Roche sédimentaire argilo-calcaire. Les marnes argileuses du Mont d'Or contribuent à la rétention de l'eau dans le sol et quelquefois aux glissements de terrains. Dans un sens totalement différent, une marne d'eau est une arrivée d'eau superficielle qui peut amener à la création d'une boutasse. C'est un sens local et ancien.

Parèdre : M. Divinité associée à une autre, dieu local assimilé à un dieu romain. Bélénos est le parèdre gaulois d'Apollon.

Potabilité : F. - Pour les habitants du Mont d'Or, le caractère potable de l'eau des sources (des captages) est déterminé par sa clarté, sa fraicheur, son goût et son aptitude à maintenir l'homme en bonne santé. Pour l'homme moderne desservi par les réseaux publics, la potabilité est définie par un décret N° 89-3 du 3 janvier 1989, conforme à la directive européenne N° 80-778 du 15 juillet 1980. C'est le choc de deux mondes.

Phréatique : qui a rapport aux puits (niveau ou nappe phréatique).

Sinémurien : M. - C'est la pierre grise ou calcaire à gryphées (jurassique inférieur).

Titre hydrotimétrique ou TH - Il sert à calculer la dureté de l'eau qui est déterminée par la teneur en sels minéraux. Le TH se mesure en degrés français, équivalents à 10 milligrammes par litre de calcium et de magnésium. L'eau est douce entre 1 et 5 degrés. Elle est dure entre 35 et 45 degrés. La dureté n'est pas un obstacle à la potabilité.

Titre alcalimétrique complet ou TAC - Le concrétionnement des captages, comme l'entartrage des tuyaux, ne se produisent pas uniquement en fonction de la dureté de l'eau. Les capacités incrustantes de l'eau sont fonction également du processus complexe d'association entre les bicarbonates et des carbonates issus de gaz carbonique de l'air ambiant en partie réglés par les degrés de TAC. Il semble qu'il reste beaucoup à étudier sur les concrétions et surtout sur les durées de concrétionnement.

Toponyme : M. - Nom de lieu.

Trias : M. - Couches antérieures au jurassique inférieur, faites de grès et d'argiles bariolées, reposant sur le socle fait de gneiss et de granite. Les premiers étages du Trias sont très bien représentés dans la galerie du captage de Fromente.

Tumulus : - M. - Amas de terre constitués à des époques reculées pour des raisons culturelles, cultuelles, ou funéraires. Un tumulus en pierres s'appelle un cairn en Bretagne et un chirat dans le Mont d'Or. Les tumulus sont nombreux à Poleymieux, ainsi que les chirats (cairn). Les uns et les autres peuvent comporter ou non des cabornes.

3 - Mots latins relatifs à l'eau ou aux ouvrages des eaux -

Aqua : F. - Ce mot latin (= eau) a généré de nombreuses formes toponymiques.

Aquaria - C'est le nom d'une porte de l'enceinte du Château du Tourvéon, dans le Mont d'Or; Derrière la porte, l'aqueduc romain et une citerne de captage. Aquaria, l'adjectif féminin, désigne-t-il l'aqueduc, le réservoir, ou la porte elle-même ?

Arca : F . - Le mot peut désigner un coffre (l'arche d'alliance des Hébreux), un bateau (l'arche de Noë), une batardeau, un chéneau tout autour d'un toit. Par analogie avec le chéneau qui collecte l'eau d'un toit, le terme a pu s'appliquer à l'aqueduc du Mont d'Or qui collecte l'eau de la montagne en tournant autour. Cette interprétation expliquerait que le terme d'arche s'applique à l'aqueduc souterrain et non à des arcades soutenant un aqueduc aérien.

Arcus : M. - Arc, arcade, arche, voûte.

Castella : N. pl. - Bassins sous abris, citernes, réservoirs sur une conduite ou sur une galerie d'eau.

Castellum : N. - Château d'eau, réservoir d'un aqueduc, regard.

Cuniculus : M. - Galerie de service dans un système de captage ou d'aqueduc. Littéralement : trou de lapin.

Curator aquarum : M. Administrateur ou directeur des eaux. Il avait sous ses ordres des adjutores, des praepositi, des aquarii et bien d'autres corps de métiers.

Ductus : M. - Conduit. Aquarum ductus : aqueduc.

Fistula : F. - Tuyau, conduit.

Fornix : M. - Voûte, cintre, arc, aqueduc.

Forma : F. - Rigole , conduit, aqueduc sous l'angle de la structure, du "génie civil".

Formentum : N. - Forme, structure. En général, même sens que forma.

Iter : M. - Chemin ; Iter munitus : chemin bâti, construit, susceptible de cacher une conduite d'eau.

Lacus : M. - Réceptacle pour l'eau, lavoir, bassin, abreuvoir.

Murus : M. - Mur. Le terme s'applique souvent aux ouvrages militaires et aux ouvrages des eaux.

Puteus : M. - Puits et regard sur aqueducs et souterrains.

Rivus : M. - Canal, rivière, aqueduc.

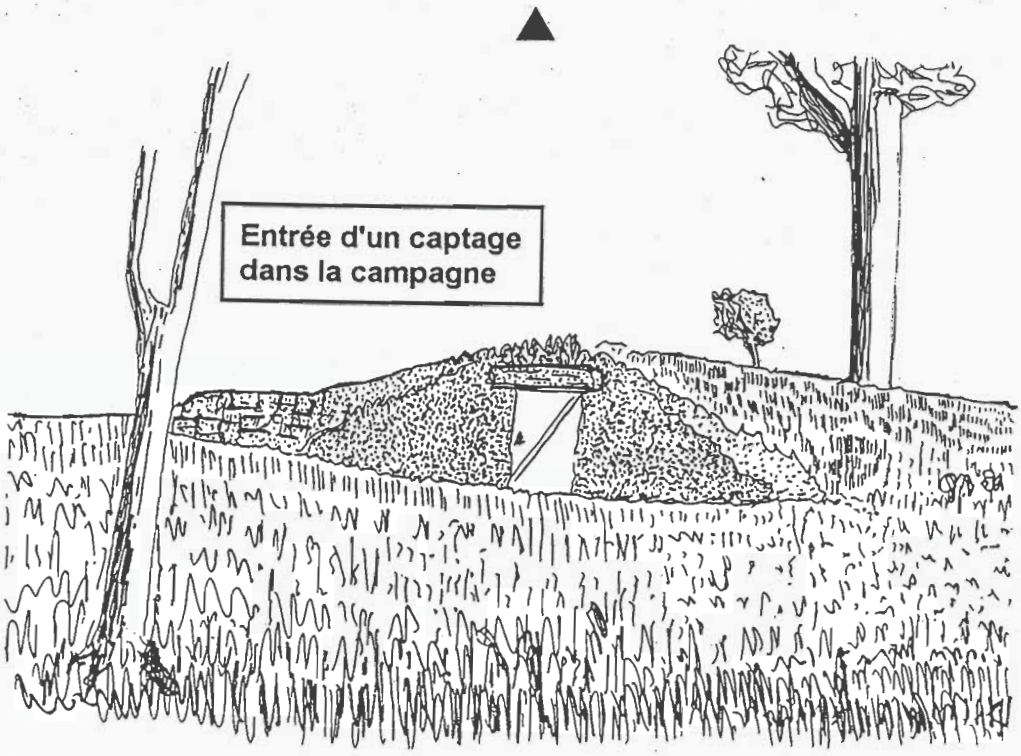
Simulacrum : N. - Représentation d'un dieu.

Spécus : M. - Galerie souterraine ou coupe de la galerie.

Structura : F. - Ouvrage en maçonnerie. Assa structura : ouvrage en pierres sèches.

Tofus : Terre compacte. Equivalent de la rufle (Cf. ce mot).

Tubus, Tubulus : M. - Tuyau en tere cuite. Voir "thou".



Principaux ouvrages sur le Mont d'Or lyonnais

"Massif du Mont d'Or : circuits pédestres des Garennes; circuits des vieilles demeures". Brochure réalisée par les bénévoles de la FDARR (Fédération Départementale des Associations de Retraités du Rhône). Edité en 1982. Réédition en 1983. Epuisé.

"L'aqueduc romain du Mont d'Or", par Jean BURDY. Collection du Pré-Inventaire des Monuments et Richesses Artistiques du Département du Rhône (Conseil Général). 1987.

"Les Monts d'Or ou le prix d'un choix", par un groupe d'habitants de Poleymieux et d'ailleurs. Editions EGE, 23, rue Chalopin, Lyon. 1976.

Nouveau : "A la découverte des Monts d'Or". Topoguide édité par le Syndicat Intercommunal des Communes du Mont d'Or, avec l'appui de la Communauté Urbaine et du Conseil Général. La conception et la description des circuits pédestres sont l'oeuvre de la SECIRELY. Les textes de présentation générale ont été élaborés à partir des propositions de la FDARR. - 50 F (Mairies). 1993.

"Notice historique sur le village de Couzon", par E. FAYARD. Editeur : Horvath, Roanne. Réédition en 1987 de l'ouvrage paru en 1885.

"Albigny-sur-Saône à la recherche de son passé", par le groupe d'histoire Albiniaca. 1992.

"Saint-Cyr et les Monts d'Or", par le Docteur GABOURD. Editions EGE. Lyon. 1968.

"Histoire de Saint-Didier-au-Mont-d'Or", par Maurice HERMANN. 1985.

"Saint-Didier-au-Mont-d'Or, il y a deux cents ans", par Marie-Dominique LARDOUX et Marcelle FOURNIER. Groupement Associatif, Mairie de St-Didier. 1991. Epuisé (sauf réédition).

"Collonges : Histoire d'un village des Monts d'Or", par Thérèse DUC. Editions EGE. 1971.

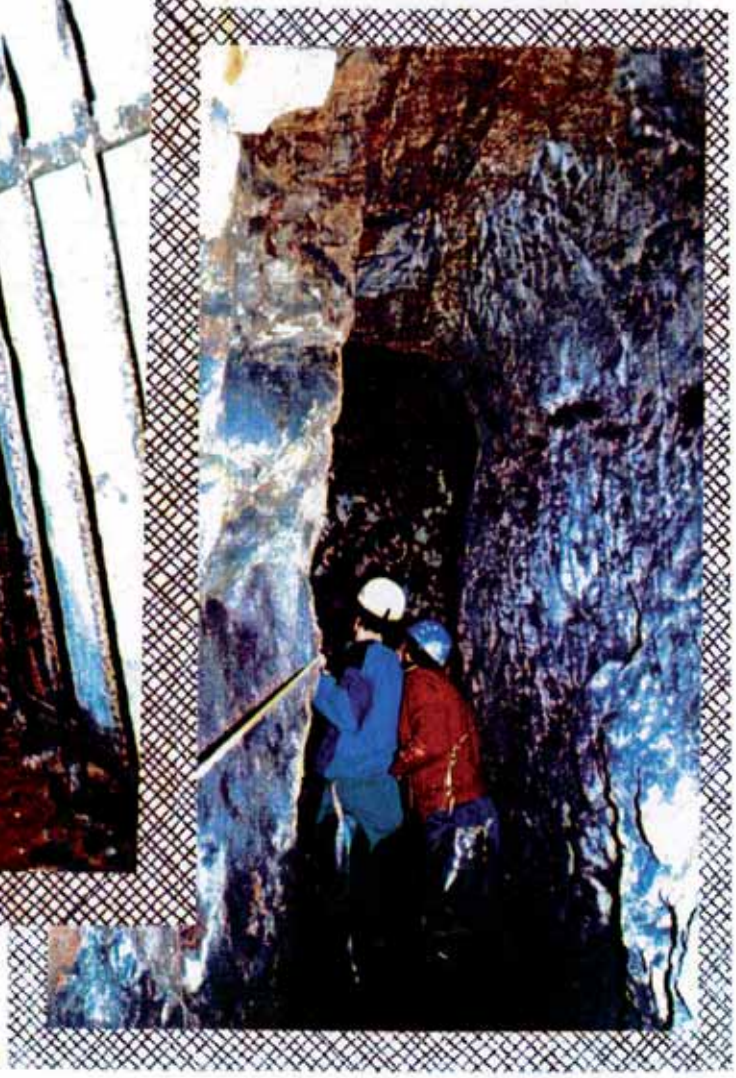
"Histoire de Curis-au-Mont-d'Or en lyonnais". Tome I : des origines à 1831. Auteur : Gabriel PEROUSE. Edité par le Comité des Fêtes de Curis. 1987.

"Commune de Limonest". Collection du Pré-Inventaire. 1981.

Lorsqu'ils ne sont pas épuisés, on peut se procurer ces ouvrages auprès du libraire de la localité ou à la Mairie. Les brochures du Pré-Inventaire sont en vente dans les grandes librairies du centre de Lyon. Pour se procurer la revue nationale SPELUNCA, se renseigner auprès de la Fédération Française de Spéléologie, Section de Lyon, 69004, Lyon, tél. : 78-28-57-63. Les Spéléos-Dossiers sont édités par le Comité Départemental de Spéléologie du Rhône, 28, quai Saint Vincent, 69001, Lyon, tél.: 78-39-71-78.

Le texte anglais de la page 11 est de Ronald CURRIE

"Souterrains et captages traditionnels dans le Mont d'Or lyonnais"
est édité par l'Association
Connaissance du Mont d'Or, 26, avenue de la République, 69370, St-Didier-au-Mont-d'Or (France)
Dépôt légal : juin 1993 - ISBN N° 2-9507706-0-6 - Prix de vente au public : 165 F



4